

Atout chien
Atout chien
Éditions
Publications

Atout chien



Chiens
de catastrophe

Une question d'honneur

Races

- Le caniche
- Le thaï ridgeback

Éducation

Parlez-lui avec les mains

Santé

Faites la peau aux dermatoses

LE PLUS GRAND CHOIX
D'ANNONCES
POUR TROUVER
VOTRE CHIEN

M 03430 - 205 - F: 3,50 €

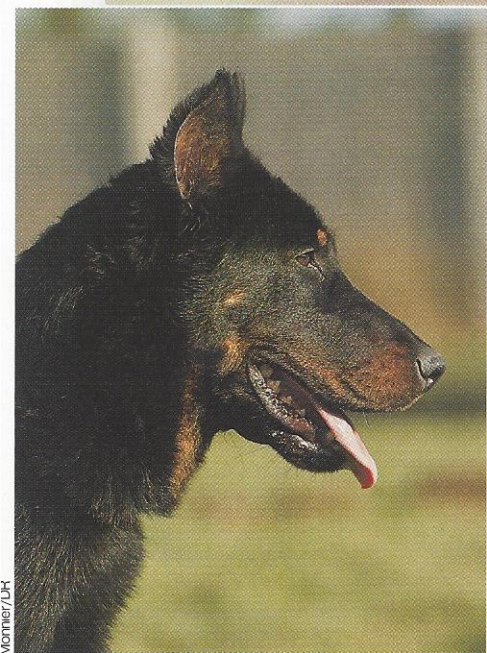


Beauceron

Le seigneur des bergers

LE BEAUCERON :

Le beauceron, aussi appelé berger de Beauce, bas-rouge ou plus poétiquement « *gentilhomme campagnard* » par Colette, fait partie de nos très vieilles races françaises pure souche. Il a d'ailleurs du mal à s'exporter à l'étranger. Agréable compagnon et excellent gardien, fort et harmonieux, c'est un chien polyvalent, à l'aise dans de multiples activités canines.



Momnie/DR

Hermeline/DR

fleuron de l'élevage français

Le beauceron fait partie de nos plus anciennes races nationales et a certainement une origine commune avec les différents bergers nés sur notre territoire. Leur ancêtre serait le chien des tourbières (*Canis familiaris palustris*), dont les traces se perdent dans certaines villes du Jura.

Les premières mentions faisant penser au beauceron sont retrouvées dans les ouvrages de naturalistes du XVIII^e siècle mais l'existence des chiens de berger est connue dès l'Antiquité.

La notion de race bergère s'est ensuite affinée au XIX^e siècle, suivant une classification par région : en effet, les habitants de l'époque se déplaçaient très peu et élevaient leurs chiens séparément dans leur zone géographique sans privilégier le brassage entre les différentes souches canines. Ce manque de communication est à la base de la création d'ethnies canines et donc de notre fa-



Hermeline/DR.

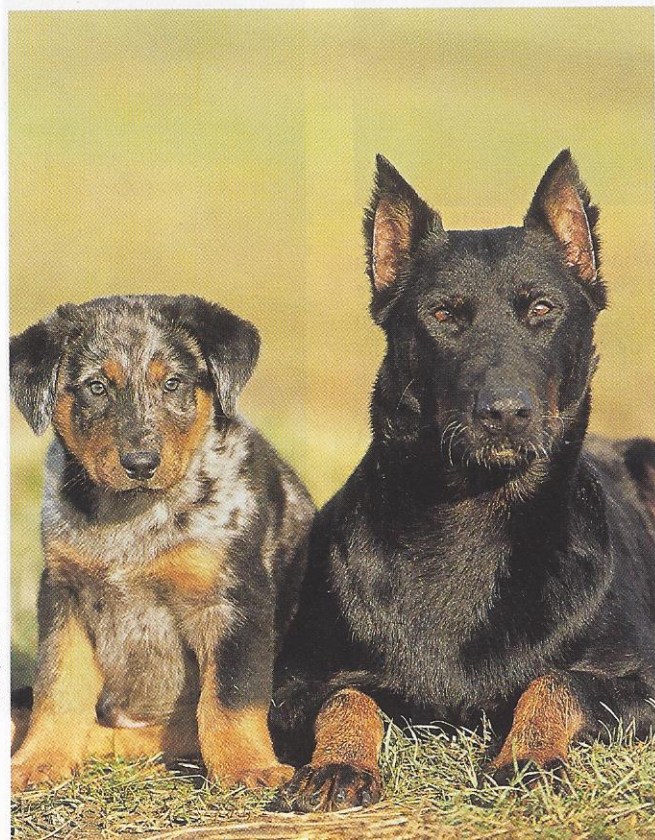
meux berger de Beauce. Notons que cette appellation ne fait pas référence à son berceau d'origine, mais il fallait

tout simplement spécifier qu'il venait d'une région. Ce n'est toutefois qu'en 1863, date de la première exposition canine organisée à Paris, que 13 chiens de berger de type lupoïde, à oreilles droites et au pelage noir et fauve, sont présentés. Cette première apparition officielle

fait forte impression et ce succès est conforté par la victoire, en 1884, d'un beauceron nommé *Moustache* à l'exposition canine de Paris. Dès 1889, un vétérinaire, Paul Mégnin, différencie clairement le berger de Brie du beauceron, ce nom ne lui étant attribué qu'en 1898.

UN BEAUCERON À POIL RAS ?

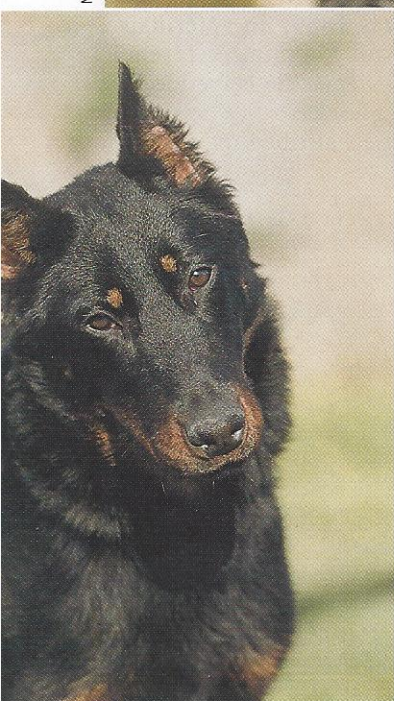
De nos jours, on risque encore parfois de rencontrer des beaucerons à poil ras, de couleur très foncée, avec une tête longue et maigre, à l'allure « dobermanisée ». Ces chiens, non reconnus par le standard, sont vraisemblablement des descendants de beaucerons à poil ras issus d'une tentative de sélection datant des années 1900. À cette époque, certains éleveurs, pour diverses raisons, ont sélectionné des chiens à poil ras, souvent de couleur très foncée et pratiquement dénués de feux. Cette tentative n'a pas été pérennisée, le poil primitif du beauceron se révélant beaucoup plus pratique pour les travaux dévolus au chien. En effet, ce poil gros et ferme protège mieux le chien des intempéries auxquelles il doit faire face en tant que chien de troupeau et joue un rôle thermorégulateur, entretenant une certaine fraîcheur de la peau pendant les périodes de chaleur et protégeant du froid pendant l'hiver.



Allieurs/Vedette



Monnier/DFP (2)



Modifié cinq fois en cent ans, le standard de la race est définitivement fixé en 1965 et applicable depuis 1972, le délai intermédiaire permettant aux éleveurs d'adapter leur production au nouveau standard.

Profession : brancardier

Le premier beauceron est inscrit au LOF en 1893 mais sa sélection ne com-

mence véritablement qu'en 1896. À époque, il ne ressemble guère au chien que nous connaissons aujourd'hui : son museau est plus fin, son poil est ras, ses oreilles droites et écourtées... Ses taches fauves au-dessus des yeux, au-dessous de la mâchoire, devant les épaules et aux extrémités des pattes lui ont valu le nom de « bas-rouge ». Sa vocation originelle de chien de troupeau, destiné

à protéger les brebis contre les loups, a été cultivée très tôt et a été exacerbée au cours du temps. La sélection avait pour but d'obtenir des chiens de berger parfaits, à savoir sans mordant, pour ne pas abîmer le bétail, lestes, pour plus de mobilité autour du troupeau, et avec des couleurs prononcées pour bien se distinguer des bêtes gardées. D'autres partisans de ce chien, les notables, voulaient pour leur part privilégier des qualités différentes et notamment celles de chien de défense, tout en mettant l'accent sur sa beauté.

Au départ regroupés dans le Club français des amis du chien de berger, les éleveurs de beaucerons s'en sont progressivement désolidarisés pour créer, en 1922, le Club des amis du

CHIFFRES



Taille/poids

Selon le standard, le mâle doit avoir une taille comprise entre 65 et 70 cm au garrot et la femelle entre 61 et 68 cm. Le standard ne donne pas d'indications de poids mais il doit être proportionné à la taille du chien.



Naissances

Les effectifs du beauceron sont remarquablement stables depuis plusieurs années, le nombre de naissances tournant autour de 3 500 par an. Ainsi, en 1989, on en enregistrait 3 860, chiffre qui se maintient puisqu'en 1999 on comptait 3 799 naissances et 3 835 en 2001.

Sur l'année 2001, 962 chiens ont été confirmés, dont 5 au titre de l'importation et 957 au titre de la descendance. On compte la même année 15 refus à la confirmation.



Prix

Un chiot beauceron LOF se négocie entre 600 et 700 €.

UNE SANTÉ DE FER

De son passé de chien de berger, le beauceron a conservé une grande rusticité. Le chien devant être fiable, performant et capable de parcourir des kilomètres, la sélection a donc privilégié les sujets les plus vigoureux et éliminé les malingres, peureux ou instables. Même si elle peut paraître quelque peu barbare, cette sélection drastique a le mérite d'avoir engendré un cheptel sain issu de sujets solides, calmes, courageux et intelligents, les seuls qui avaient droit de cité à l'époque. Le beauceron est donc un chien qui « vieillit bien » et qui est peu prédisposé aux maladies. Comme pour tous les chiens de grand format, il faut surveiller les problèmes de dysplasie coxo-fémorale et privilégier les chiots issus de parents indemnes de la maladie.

plus grand des chiens de berger et sa taille, sa puissance et son expression suffisent à tenir à distance les personnes mal intentionnées.

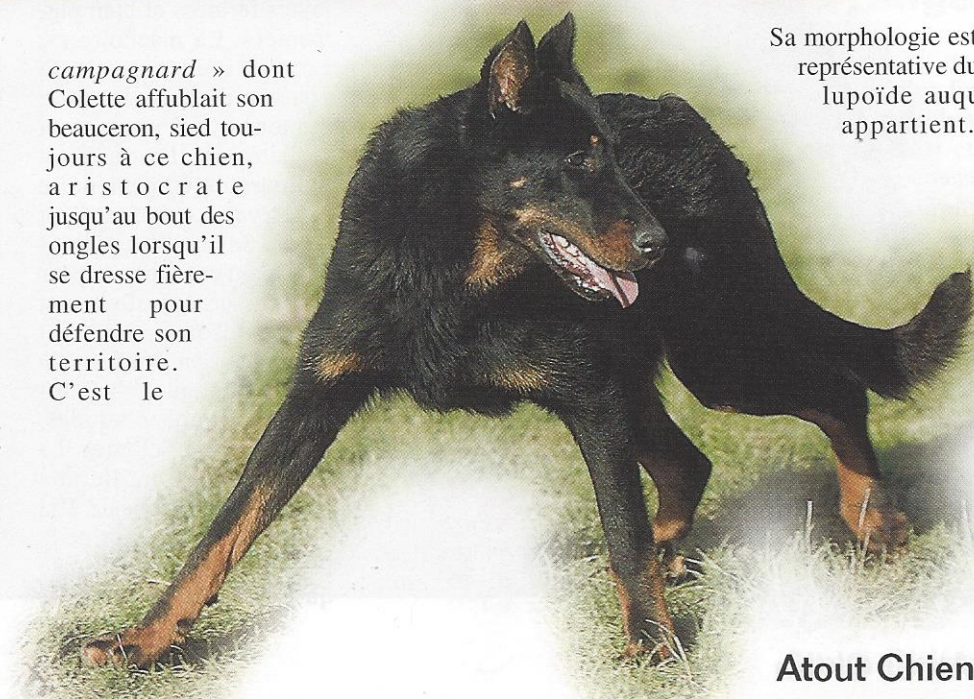
Un double ergot

Sa morphologie est bien représentative du type lupoïde auquel il appartient. De

beauceron sous la houlette de Paul Mégnin. Enrôlé pendant les deux guerres pour aider au transport des blessés, le beauceron a peu à peu gagné ses lettres de noblesse et, faute de troupeaux à garder, s'est orienté vers la vie de famille en développant de remarquables qualités de chien de garde et de défense. Aux côtés de la police et des douanes, le beauceron met également à profit son flair développé dans la recherche de drogue ou de personnes ensevelies sous les décombres.

Le surnom de « gentilhomme

campagnard » dont Colette affublait son beauceron, sied toujours à ce chien, aristocrate jusqu'au bout des ongles lorsqu'il se dresse fièrement pour défendre son territoire. C'est le

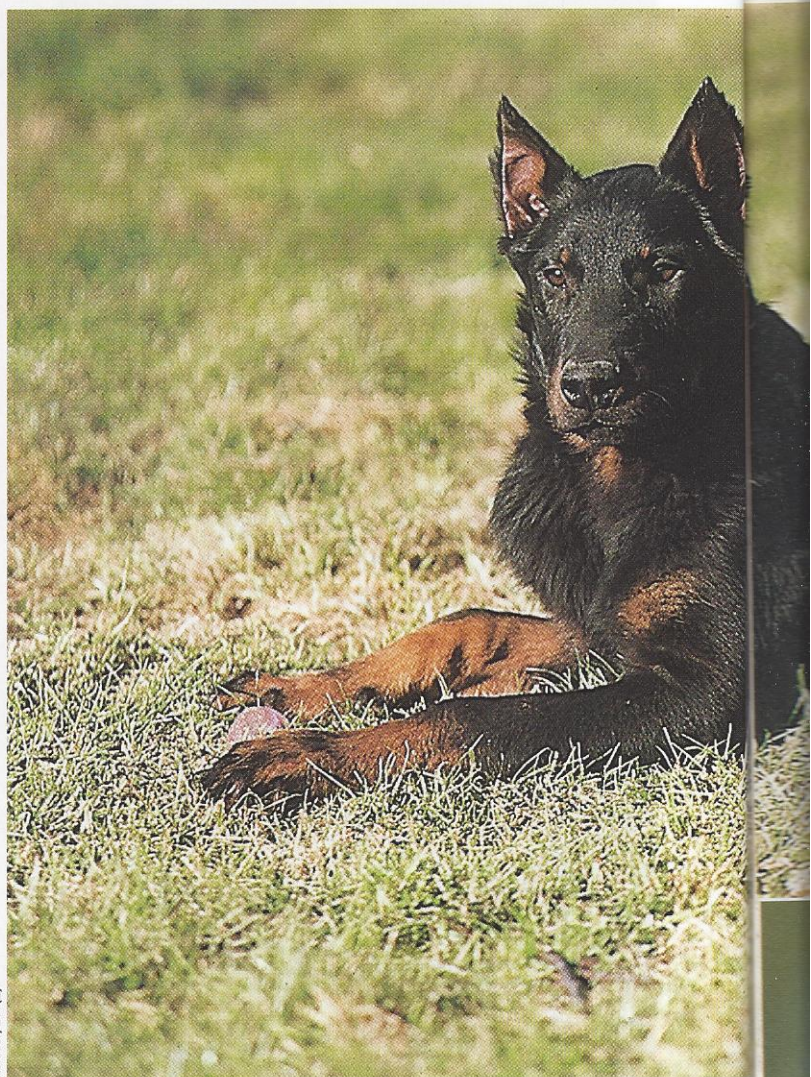


NON CONFIRMABLE SI...

- Manque de type.
- Taille sortant des limites du standard : 65 à 70 cm pour les mâles, 61 à 68 cm pour les femelles.
- Construction et ossature insuffisante rendant inapte au travail.
- Membres postérieurs panards de plus de 150 °.
- Couleur et texture de poil non conformes au standard.
- Fouet enroulé sur les dos.
- Absence d'un ergot double.
- Tache blanche sur le poitrail d'une superficie supérieure à 5 cm².
- Œil franchement clair.
- Monorchidie ou cryptorchidie.
- Prognathisme avec perte de contact.
- Absence de 3 dents et plus.
- Chien très dangereux ou très peureux.

stature imposante, sa taille ne doit cependant pas dépasser 70 cm au garrot pour le mâle et 68 cm pour la femelle. Son corps est de

format médioligne, harmonieux et bien charpenté. Sa tête est longue (2/5 de la hauteur au garrot), proportionnée au corps et bien



Monnier/DR (2)

ciselée. Son crâne est plat ou légèrement arrondi, avec un stop peu accusé. Son museau ne doit être ni étroit, ni pointu, avec des lèvres fermées et bien pigmentées. La mâchoire est articulée en ciseaux et pourvue de dents fortes et blanches, qui s'adaptent parfaitement. La truffe est toujours de couleur noire et les yeux sont foncés et ronds. Ses oreilles placées haut peuvent être coupées — dans ce cas elles sont portées droites, pointant légèrement en avant — ou laissées longues — elles sont alors non plaquées, plates et plutôt courtes. La longueur de l'oreille non coupée doit être égale à la moitié de la longueur de la tête. Le standard précise qu' « à qualité égale, le

chien à oreilles coupées passera avant celui à oreilles longues » mais ce point sera vraisemblablement amené à changer lorsque l'otectomie sera interdite.

La queue n'est pas écourtée et descend au moins jusqu'à la pointe du jarret, sans déviation, formant un léger crochet en forme de J. Le poil est ras sur la tête, fort, court, gros, ferme et couché sur le corps et d'une longueur de 3 à 4 cm. Les fesses et le dessous doivent être légèrement frangés. Le sous-poil est très court, fin et dense, plutôt gris souris. Une des caractéristiques du beauceron est d'être pourvu d'un ergot double sur les membres postérieurs. Placés à l'intérieur et for-



Monnier/DR (2)

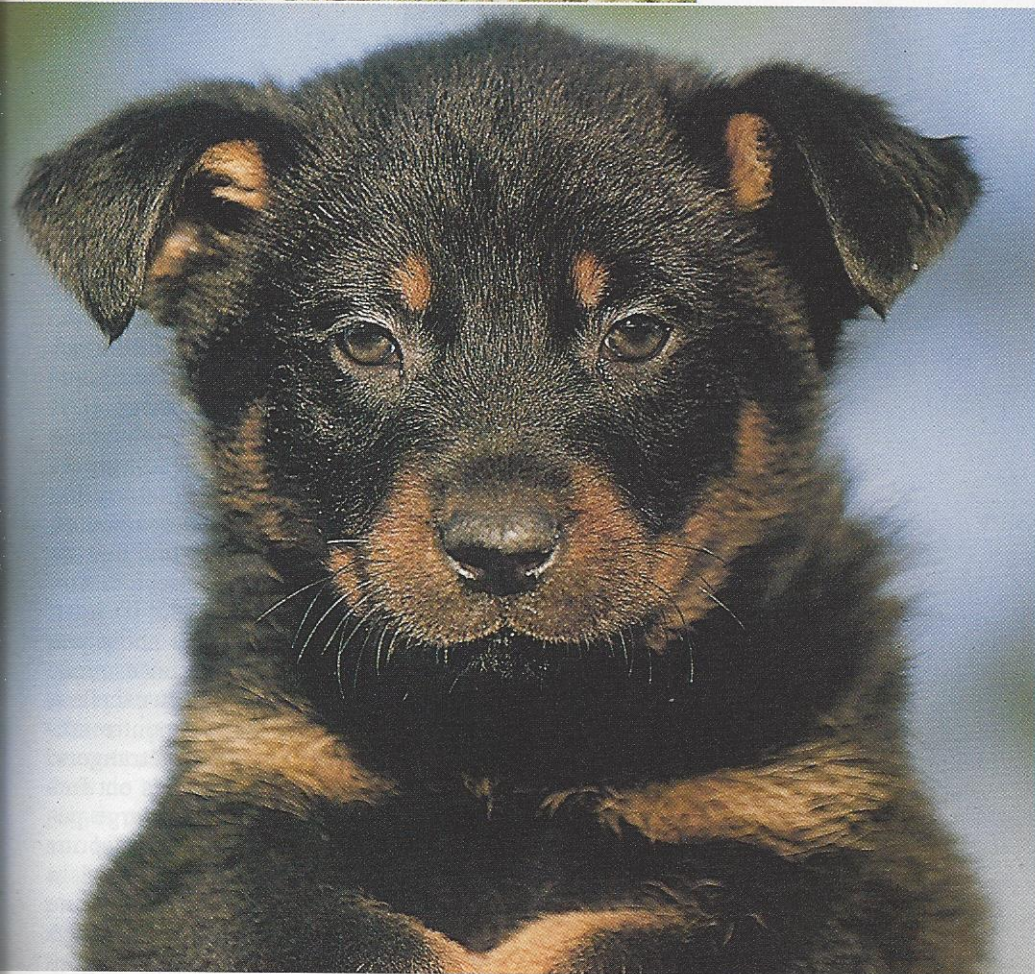


mant des « pouces », ils sont bien séparés l'un de l'autre, tout près du pied. Cette excroissance était justifiée pour augmenter la surface portante. L'absence d'ergot est un défaut. La couleur de la robe est elle aussi spéci-

fique puisque le beauceron est noir et feu, les feux devant toujours être d'une nuance rouge écureuil et situés au-dessus des yeux, sur les bas-côtés du museau en allant en diminuant sur les joues, sur la poitrine — deux tâches étant préférées au plastron —, sur la gorge, sous la queue, sur les pieds et les poignets. Il existe aussi une robe dite arlequin, gris, noir et feu, moins répandue. Les allures sont importantes, elles doivent être bergères, souples et dégagées et sont jugées lors d'exposition.

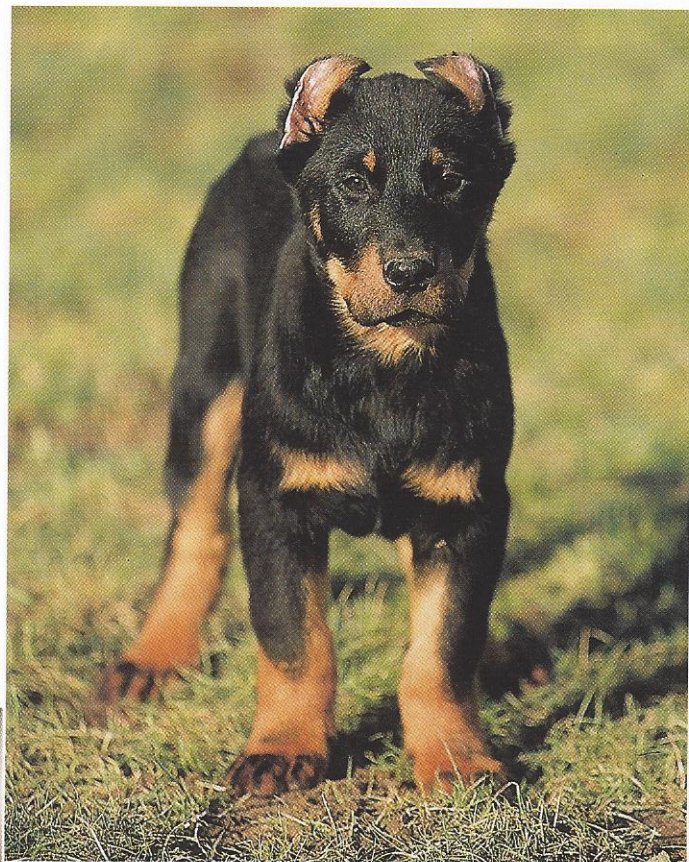
Ignoré à l'étranger

Le beauceron est un chien rustique, doué d'un fort tempérament et qui a besoin de vivre au grand air et de se défouler régulièrement par le biais d'une activité physique. Dynamique, il lui faut beaucoup d'espace et d'exercice quotidien. Attentif et tendre, il est très proche de ses maîtres et se montre même parfois pot de colle. Facile à éduquer, il doit toutefois être pris en main dès son jeune âge et apprendre les principes de base qui régissent l'organisation de son foyer. Chien de famille, il est très proche des enfants



POINTS FORTS

Grâce à ses remarquables facultés d'adaptation, le beauceron est complètement polyvalent. De chien de police vers 1910, il a ensuite endossé toutes les casquettes, se distinguant dans des disciplines aussi diverses et variées que l'agility ou la recherche en décombres. Preuve de ses capacités, le beauceron est à la tête d'un palmarès impressionnant dans le monde du sport canin. Après de nombreux succès en ring, des années 50 à 70, il s'est distingué dans une discipline où on ne l'attendait pas vraiment : l'agility. Vice-champion du monde à Copenhague en 1997, *Jordan de l'Atelier du Peintre* s'est ainsi offert le luxe d'occuper la première place un an plus tard au championnat du monde, raflant la victoire à un as de l'agility, un border collie. Son instinct de chien de berger est toujours bien vivace et il continue d'accumuler les victoires lors de concours sur troupeau. *Harlem de la Fantanroue* a ainsi damé le pion à douze border collies lors du championnat de France de 1996. Le beauceron est également utilisé en pistage et il épaulé les maliinois et les bergers allemands de l'armée et des forces de police.



et se montre particulièrement prévenant avec eux. Le beauceron est un chien fier et sous ses aspects rustauds, c'est un grand sensible qui se remettra mal d'une punition injustifiée. Avec lui, il faut savoir faire preuve de psychologie ! Sage et réfléchi, c'est un chien très fidèle, au caractère régulier. Loin de lui les sautes d'humeur et une fois son caractère fixé, il n'en changera pas. Il aboie peu et toujours à bon escient. C'est d'ailleurs un excellent gardien qui se montre méfiant envers les étrangers. Toutes ces qualités ont forcément séduit un large public mais qui reste pour l'instant confiné à la France, son exportation ne se montrant pas vraiment à la hauteur. Bien qu'il figure

POUR EN SAVOIR PLUS

Son club

Club des amis du beauceron
Président : Alain Thévenon
29 rue Pierre Cloix
77690 Montigny-sur-Loing
Tél : 01 64 45 86 29
Informations : Paule Delestre
28 310 Janville
Tél : 02 37 22 71 64

Anciens numéros

Atout Chien a déjà consacré plusieurs articles au beauceron : un Portrait dans les n° 44, 120, 146, 193 et un Encyclochien dans le n° 170.

Livres

- *Le berger de Beauce*, C. Dauvergne, éditions De Vecchi. Réf. R 145. 22,71 €.

- *Le beauceron*, éditions De Vecchi. Réf. R 254. 15,09 €.

- *Le berger de Beauce*, M. Reverdy, Atout Chien PB Éditions. Réf. R 503. 19,67 €.

Si l'un de ces magazines ou de ces livres vous intéressent, reportez-vous à nos rubriques « Librairie », « Quelle race vous intéresse » ou « Notre sélection »



Mormier/DK(2)

en France parmi les dix races les plus demandées, ce succès étant une constante depuis plusieurs années, les Anglo-Saxons l'ignorent royalement et seule la Belgique lui a ouvert ses portes. Dans une douzaine d'autres pays, ses effectifs avoisinent à peine la centaine de naissances par an. Cette relative défection des pays voisins le met au moins à l'abri de toute politique de production outrancière, forcément néfaste pour la sélection et la race.

Chien polyvalent, le beauceron se montre à l'aise dans de nombreuses disciplines canines. Champion sur les rings, il possède également des aptitudes dans plusieurs sports canins, agility en tête. Doté d'un flair remarquable, il utilise

cet atout pour remplir le rôle de chien de catastrophe et retrouver des personnes ensevelies sous des décombres.

Il ne renie pas pour autant ses origines et développe toujours de remarquables aptitudes pour la garde des troupeaux. Autre corde à son arc, il est très doué en pistage, à condition de lui enseigner cette discipline sur le mode du jeu et de mettre l'accent sur la motivation et la patience.

Des « gentilhommes campagnards » comme lui, on s'en accommode donc tout à fait et la polyvalence de son utilisation doublée de son caractère en or lui valent bien la place qu'il a acquise dans le cœur des Français.

Texte : Maud Lafon

